

EDITIONS DE CHAQUE JOUR BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 10 heures, n° 88 De 10 h. à 12 heures, n° 89 De 14 h. à 18 heures, n° 87 PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1 033-237. LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS.



UN SOLDAT DE QUATORZE ANS ADOPTÉ PAR UNE COMPAGNIE D'INFANTERIE. Photo ENGELSIOUR.

DEMAIN La «Petite Gironde» publiera un dessin INÉDIT de WILLETTE

Les Sauterelles au Maroc

Depuis plus de deux mois, les sauterelles ont fait leur apparition au Maroc. Ce fleau, si redoutable en temps normal, présente dans les circonstances actuelles un caractère d'exceptionnelle gravité. Le Maroc devient en effet un espoir de la France pour son ravitaillement en grains, et la destruction de la récolte serait désastreuse pour notre pays.

LE 141° SUR LE FRONT



UN GROUPE DE SOLDATS LANDAIS AU REPOS. Photo PETITE GIRONDE.

LA SITUATION

Un Bilan provisoire de l'Effort allemand

Paris, 6 mai. — On se bat partout, et le spectacle est bien confus. Au premier coup d'oeil, on distingue seulement que le grand effort préparé par l'Allemagne pour le printemps de 1915 se poursuit, et qu'il se poursuit par des procédés bien différents de ceux que nous avons connus en 1914 : la qualité des troupes ayant baissé et la valeur des cadres également, on dirait que l'ennemi «écramé» son armée actuelle et constitue des détachements d'élite (par exemple, trois régiments d'infanterie et un groupe d'artillerie), pour tenter des attaques comme celle du bois d'Ailly le 5 mai. L'offensive allemande se manifeste donc par une série d'opérations isolées dont les Russes eux aussi ont signalé le caractère disparate. En principe, une pareille méthode n'est pas ce que nous devons redouter le plus : elle ne peut mener qu'à l'échec. Les Allemands qu'à des résultats locaux et elle diminue la puissance de leur armée tout entière, puisqu'on voit les meilleurs éléments de toutes les unités.

Les Deux Elites allemandes sur le Front d'Occident

Sur le front occidental, le plan paraît relativement simple. Les Allemands, fidèles à leurs buts initiaux en stratégie comme en tactique, ont pu maintenir l'essentiel de leur ligne principale et les unités de réserve. L'idée principale consistait à atteindre le Pas-de-Calais en refoulant l'armée anglaise de gauche et en houlant ensuite l'armée belge à droite. L'idée nécessaire consistait à encadrer Verdun. Ces suppositions rendent compte des attaques répétées que l'ennemi prononce dans la direction d'Ypres et de la ligne de la Somme, puis de la direction de Saint-Mihiel ou de Clemonten-Austrucourt, dans la Woëvre, ou dans les Hautes de Meuse.

L'Offensive austro-allemande en Galicie

D'abord vient la partie du front qui va de la Pilnitz à la Vistule, passant par Lopuschno et en longeant la Nida. Les Autrichiens ont attaqué et même réussi momentanément à franchir la Nida, mais ils n'ont pu se maintenir sur la rive est de cette rivière. L'ennemi n'a pas pu maintenir plus d'un jour sur la rive est, et le 2 mai, dans cette région, où les défenseurs de Cracovie auraient grand besoin de se donner de l'air, leur gain est donc nul pour l'instant.

CHEZ NOS ALLIÉS BRITANNIQUES



Officiers allemands prisonniers appelés en témoignage devant le Tribunal de Versailles. Photo DAILY-MAIL.

EN MARGE DE LA GUERRE

PROPOS D'UN TÊMOIN

Dans le rapide Paris-Nice. Dix heures du soir. Trois cités, hors d'âge, une jeune femme; un capitaine d'infanterie, convalescent qui va rejoindre son dépôt et remontera au front bientôt. Des paroles échangées et c'est de la guerre qu'on parle, d'elle seule. On interroge, presque respectueusement, mais avec quelle cordialité et déférence et attention! avec quelle ferveur, quelle discrétion passionnée! et de quel ton de certitude comme reconnaissant, celui-ci qui est, devant nous, l'image vivante de nos fils et de nos frères, l'image même de la guerre et l'image, aussi, de la France en armes. Blessé, oui. Mais que de vie dans son corps robuste, mi-allongé en un coin à cause d'une jambe encoré un peu raide; dans son masque résolu, dans ses yeux clairs et un brin moqueurs... Et quelle fermeté, quel calme fort, quelle sérénité dans tout son être!... Nos paroles ne cherchent qu'à ouvrir des chemins aux siennes et nous l'écoutons, sans nous lasser de l'entendre...

A LONDRES

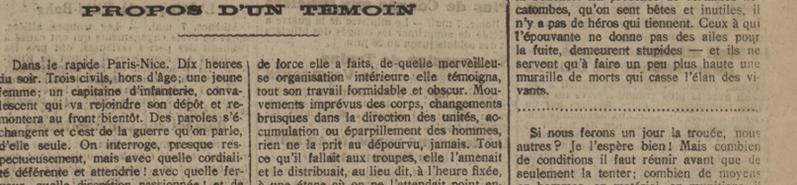


Les Garibaldiens dans la propagande en faveur de l'Enlèvement des Volontaires. Photo DAILY-MAIL.

Les Souverains Belges

De M. Emile Verhaeren ces lignes, dans Je suis tout, sur le Roi Albert et la reine Elisabeth : «Le peuple aime le Roi parce qu'il est un «beau gars». Jamais un roi n'a été aimé de la population. Le fait que celui qui règne puisse tenir une épée dans sa main, Albert l'en est sûr, large, puissant. Il incarne l'idée que les Flamands et les Wallons aiment à se faire de la beauté. Ils ne le sèparent jamais de la force. Ils savent qu'il leur faut un roi qui soit ferme et résistait convive aux tables des ducs et des seigneurs. Il est, au reste, de bonne humeur, presque toujours à l'aise, et cela, dans la Belgique exige de ceux qui le respectent et qui aiment le plus.

LES FEMMES DE FRANCE



Infirmière à la promenade avec deux blessés. Photo d'EXCELSIOR.

— Tu as besoin de lui? — Tu es précisée. Je sais qu'il m'aurait fait la mort, mais c'est un ami. De lui on peut tout supporter. Rouville observa : — Sois tranquille. Tu ne perdras rien pour attendre. Il reviendra. Les choses se sont bien passées. Marcel Desbordes éluda la question. — Soudain d'abord, fit-il. Nous causerons ensuite. Où en êtes-vous? — Aux bagatelles de la porte. — Joseph, ordonna le jeune homme, faites-moi servir le tabac et la fille de l'air. Le garçon apportait des homards à l'américaine. — Bonne idée! déclara Rouville. A l'heure. — Voilà, fit le docteur Bérignon, les premiers mots de votre conversation auxquels je comprends quelque chose. Vous êtes obscur comme une nuit sans lune et sans étoiles. De quoi s'agit-il? Conspirez-vous contre les installations que le pays s'est librement données? — Pas le moins du monde, fit le Bordelais, la bouche pleine. — Préparez-vous quelque mauvais action? Marcel Desbordes objecta : — Nous en supposons-vous capables, docteur? Le voyage ne semblait pas lui avoir causé la moindre fatigue. Son jeune visage avait au contraire une expression de joie et de triomphe. Le docteur regardait :

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

Première Partie Le Mariage de Jean Bures

— Et M. Desbordes? — Il arrivera ou n'arrivera pas. Servez-moi du café. — N'y avait qu'à obéir. Le maître d'hôtel s'inclina. — Dans le cabinet voisin, les rires continuaient de plus belle. — Bigre! fit Rouville, je crois qu'on va se marier. — Une heure, dit-il, j'ai une fois mangé de femmes! Vous ne trouvez pas, docteur? — C'est gentil, les femmes, c'est doux, repartit le colosse, c'est frais, c'est salé, c'est rose, ça pousse des petits cris d'oiseau! Homi soit qui mal y pense! Moi, j'ai un faible pour elles malgré leurs défauts. — Le docteur ajouta avec philosophie : — On voit tant de choses grotesques dans la vie! Savez-vous qui c'est? — Le désignant du doigt, le cabinet de marquis. Et comme ses deux compagnons l'interrogeaient du regard, il dit : — Fontailles! — Ah! fit Rouville, un particulier qui ne me va pas. Un beau nom terriblement décati, après toutes les histoires qui courent. — La vicomtesse Rémi de la Vove était content de sourire. Il n'avait pas l'habitude de se compromettre. Les trois convives de l'amphitryon absent croquaient des crevettes roses, pour passer le temps. — Le Bordelais grommelait : — Il n'arrivera pas! — Le docteur répéta sa question : — Où est-il? — Ah! voilà, je le sais et ne vous

LES FEMMES DE FRANCE

— Distinguez. Il faut savoir d'abord ce qu'on entend par une mauvaise action. A vrai dire, je ne pense pas que vous ayez l'idée de forcer une caisse ou de barboter dans le portefeuille de quelque vieille rentière... Vous ne devez pas en éprouver le besoin. Mais à vous airs mystérieux, j'en suis sûr, vous rochez quelque histoire de femme... — Vous brûlez, docteur. — Vous voyez bien, quelque innocent, la créature mise à mal... une jeunesse crédula et naïve détournée des sentiers du devoir. — Vous n'êtes pas. — Une épouse engagée dans les liens du mariage et qui s'est prise dans ce de pièges que vous savez si bien tendre?... — Marcel Desbordes rougit et garda le silence. — Le docteur poursuivit, en désignant avec adresse une patte de langouste armée de pointes menaçantes : — Ce sont là des manœuvres dans lesquelles vous êtes passés maîtres. Quotrois jeunes, une longue expérience vous a enseigné les ruses et les perfidies à l'aide desquelles on induit ces volages créatures en tentation, comme dit le curé de mon village, qui est un très digne ecclésiastique. — Il s'interrompit. — Vous ne mangez pas, jeune homme? — En effet, Marcel Desbordes était plongé dans une muette contemplation. On aurait pu croire qu'il vivait dans un rêve. Ses yeux cherchaient au pla-

LES FEMMES DE FRANCE

— Ah! oui, nous étions bien parés pour la faire, et avec quelle joie! la guerre épiques, notre passage à la française, presque sans haine — une guerre hardie au grand soleil, face à face!... Malheureusement, c'est fini, cela... Nous avons vu de si terribles choses, tant de lâchetés et de crimes, un tel turp de barbarie, que les plus braves, nous sommes se sont sentis impuissamment et que nous poursuivons impitoyablement, nous aussi, mais à notre manière, une guerre d'extermination... Aujourd'hui, quand nous sautons dans les tranchées ennemies, nous ne laissons plus aux Boches le temps de crier : « Camarades!... » ni de lever les mains. Nous frappons, d'un même élan, en hâte, dans une ruée unanime, — car nous sentons, au fond de nous, et nous savons qu'il faut, désormais, nous interdire jusqu'à la possibilité de la pitié!... — Nous en avons reçu, à n'en savoir que faire, parfois, de ces dons qui affluent de partout. Et cela nous a été, en plus de l'aide matérielle, une aide morale de la plus efficace vertu. Pas un jour, nous n'étions sans savoir toute la France avec nous, tout près de nous. Nous avions ainsi avec nous — pas le nécessaire, le superflu, mille choses inutiles, puériles et charmantes — les mères, les petits, les vieux, les pauvres et les riches, tous d'une même race!... Et cela faisait qu'au front, nous étions comme un mur, inébranlable d'être adossé à un autre mur!... — Le silence se fit peu à peu dans notre compartiment. Une main à moitié à demi la lumière... Des minutes passèrent... le couloir se maintenant désert... Tout ce wagon de premières est tombé au repos de la nuit... Dans notre compartiment, tandis que nous cherchions encore à monter nos postures du matin, le capitaine, en son coin, demi-allongé, dans sa même attitude des heures de veille, dort paisiblement, immobile, du profond sommeil d'un qui s'est endormi, tout armé, dans la tranchée, parmi la mort possible!... — Théodore CHEZE.





